19. LA CONSCIENCE DE L'ATOME

par ALICE A. BAILEY

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

panacée ne se trouve à portée de notre main pour guérir les maux du monde, le seul fait, cependant, de pouvoir les définir, de pouvoir montrer du doigt la direction dans laquelle se trouve le mystère, est déjà un pas.

que la science les lui décrit. Cette méthode de raisonnement est

la conscience évoluant par l'entremise d'un corps physique objectif.

Dans ces trois points de vue – matérialiste, surnaturaliste et idéaliste – vous avez les trois axes principaux de la pensée, tels qu'ils ont été mis en avant pour expliquer le processus cosmique ; tous trois représentent des vérités partielles ; tous trois, suivis isolément, mènent à l'impasse et aux ténèbres et laissent le mystère central irrésolu. Synthétisés, rapprochés et mélangés, fondus enfin en un tout harmonieux, ils incorporent peut-être (je n'avance ceci qu'à titre d'hypothèse) **[19@16]** tout ce qu'uus
évolutionnaire, au stade d'évolution où nous sommes parvenus.

religion et de la philosophie, pourrons nous parvenir à acquérir une connaissance pratique de la vérité telle qu'elle est, sans oublier, en même temps, que "la vérité est en nous". L'expression de la vérité énoncée par un seul homme n'est jamais son expression totale, et le seul objet de la pensée est de nous permettre de travailler sur le plan mental, d'une façon constructive pour nous-mêmes.

Je voudrais, ce soir, vous exposer mon plan d'ensemble, poser les fondements de nos futurs entretiens, et aborder les lignes principales de

conception d'une Vie centrale, ou force, qui fond et lie ensemble toutes les unités évoluantes, que ce soit des unités de matière comme l'atome du chimiste et du physicien, ou des unités de conscience comme les êtres humains. Telle est l'évolution, le processus qui déploie la vie à l'intérieur de toutes ses unités, la poussée développante qui finit par fondre toutes les unités et tous les groupes, jusqu'à ce que l'on parvienne à cette somme totale des manifestations que l'on peut appeler la Nature, ou Dieu, et qui est l'agrégat de tous les états de conscience. Ceci est le Dieu auquel le Chrétien se réfère lorsqu'il dit :

"Car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être". Ceci est la force ou énergie qu'admet l'homme de science ; ceci est aussi le mental universel, ou la "grande âme" du philosophe. Et ceci encore est la Volonté intelligente qui contrôle, formule, lie, construit, développe et amène tout à son ultime perfection. Ceci est la Perfection inhérente à la matière elle-même et la tendance latente dans l'atome, dans l'homme et dans tout ce qui est. Cette

la vie d'un homme où il est censé avoir un dessein arrêté **[19@27]** et un travail défini, ainsi qu'un plan de vie clairement tracé qu'il s'efforce de réaliser avec l'aide de son intelligence. Au cours de ces entretiens, je voudrais montrer, si je le puis, que quelque chose de semblable se passe dans le système solaire, dans la planète, dans la famille humaine et dans l'atome. Je pense pouvoir prouver qu'il existe une intelligence sous-jacente à tout ; et que de la séparation viendra l'union, obtenue par la fuséparet l'amalgame des entités isolées, c'est-à-dire par la formation des groupes, et que plus tard, de tous ces groupes, émergera le tout unique, parfait et pleinement conscient, composé d'une myriade d'entités séparées, animées par un seul dessein et une seule volonté. S'il en est ainsi, quelle est la prochaine étape que doivent accomplir ceux qui comprennent ces

[19@31]

DEUXIEME CONFERENCE

ligne parce qu'elle

positif, et ils gravitent autour de cette charge centrale d'électricité, tout comme notre système planétaire gravite autour du soleil. Dans un livre récent, le professeur Soddy **[19@35]** a souligné que l'on peut voir dans l'atome un système solaire complet – on peut y reconnaître le soleil central et les planètes décrivant leur orbite autour de lui.

Il devient alors évident, pour chacun de nous, que dès que l'on admet cette définition de l'atome on se trouve en face d'une conception de la matière entièrement nouvelle. Toute affirmation dogmatique serait déplacée, car il est fort possible qu'une découverte prochaine nous apprenne que les électrons eux-mêmes sont des mondes à l'intérieur de mondes. Nous trouvons, dans l'ouvrage d'un de nos penseurs scientifiques, une spéculation intéressante concernant cette question. L'auteur y suggère qu'il serait peut-être possible de diviser et de subdiviser l'électron lui-abit.4(ê)4(abit.4(e)ve ece7(qu'ino4(abit.4(abit.4(e)vt)7.5(ans

à tort ou à raison, j'ai une hypothèse très précise à vous soumettre. Quand nous parlons de radium, nous nous hasardons très probablement dans le domaine de la substance éthérique, dans la région de l'éther ou du protyle. Le protyle est un mot forgé par Sir William Crookes et voici la définition qu'il en donne : **[19@37]**

"Protyle est un mot analogue à protoplasme, destiné à exprimer la matière première originelle, telle qu'elle existe antérieurement à l'évolution de ses éléments chimiques. Le mot dont j'ai tenté de me servir pour cela est composé d'un mot grec qui signifie "antérieur à", et d'un autre mot qui veut dire "la substance dont les choses sont faites".

Nous sommes, par conséquent, en train de replacer la notion de matière là où l'école orientale l'a toujours située ; nous revenons à ce que l'orientaliste appelle : "l'éther primordial", bien qu'il ne faille jamais oublier que l'éther de la science est à une distance considérable de l'éther primordial de l'occultisme oriental. Nous sommes ramenés à ce je ne sais quoi d'intangible qui sert de base aux phénomènes objectifs que vous et moi pouvons voir, toucher et manipuler.

auparavant.

5. La science reconnaît qu'il est difficile de tirer une ligne de

nous empêche de croire qu'il y ait peut-être, dans la sphère planétaire, une Entité dont la conscience est aussi éloignée de celle de l'homme que celle-ci l'est de la conscience de l'atome chimique.

Cette pensée peut être poussée plus loin encore, jusqu'à inclure l'atome du système solaire. Là, au cœur du système solaire, vous avez le soleil, centre positif d'énergie, tenant les planètes dans sa sphère d'influence. Si vous avez de l'intelligence dans l'atome ; si vous avez de l'intelligence dans l'être humain ; si

seconde est son action sur les autres atomes – repoussant les uns et attirant les autres. Peut-être pourrons-nous en déduire que, pour chaque atome, la méthode

admise l'hypothèse sur laquelle nous travail- travaillons, il peut paraître logique de supposer que la grande Intelligence de notre planète est en train, d'une façon similaire, de mettre parfois Son corps entier de manifestation (qui contient la famille humaine) dans des situations qui sont douloureuses pour les atomes qui

vies qu

Nous avons étudié plus haut l'atome en lui-même, mais nous n'avons pas encore envisagé sa façon de créer des formes, ou cette totalité de formes que nous appelons un règne de la nature. Nous avons examiné, en quelque sorte, l'essence de l'atome, et sa caractéristique primordiale, l'intelligence, en soulignant ce dont sont faites toutes ces formes – celle du règne minéral, du règne animal, et du règne humain. La somme de toutes ces formes constitue la totalité de la nature, telle qu'on l'entend généralement.

Etendons à présent notre pensée au-delà des formes individuelles qui constituent chacun de ces quatre règnes de la nature et considérons-les comme fournissant cette forme plus vaste que nous appellerons le Règne lui-même. Ceci nous permettra de voir, en lui, une unité consciente, formant un tout homogène, de sorte que chaque règne de la nature peut être considéré **[19@59]** comme une forme à travers laquelle se manifeste une conscience, de quelque espèce ou de quelque degré qu'elle soit. De même, l'agrégat des formes animales compose cette forme plus grande que nous appelons le Règne lui-même, et ce règne animal, à son tour, possède sa place dans un corps plus grand que lui. Et, de même qu'une vie consciente peut chercher à s'exprimer à travers ce règne, une Vie subjective plus vaste encore peut s'efforcer de se manifester à travers l'agrégat des règnes.

Dans tous ces règnes – minéral, végétal, animal et humain – nous nous trouvons une fois de plus en présence de trois facteurs, en admettant, naturellement, que la base de notre raisonnement soit exacte : d'abord, que l'atome originel est lui-même une vie ; deuxièmement que toutes les formes sont faites d'une multitude de vies, constituant ainsi un tout cohérent à travers lequel une entité subjective est en train d'accomplir un dessein ; troisièmement, que la vie centrale incluse dans la forme est son impulsion directrice, la source de son énergie, l'origine de son activité, et la force qui assure l'unité permanente de cette forme.

Cette pensée peut être facilement appliquée à l'homme. Nous pouvons définir l'homme comme une énergie centrale, une vie, ou une intelligence, opérant à travers une manifestation matérielle, ou forme, cette forme étant constituée par des myriades de vies plus petites. A ce propos, un phénomène très curieux a été souvent **[19@60]** remarqué au moment de la mort ; il m'a été signalé tout particulièrement, il y a quelques années, par une des meilleures infirmières de chirurgie travaillant aux Indes. Elle avait été athée pendant très longtemps, mais avait commencé à s'interroger sur les raisons de son incroyance, après avoir constaté, à plusieurs reprises le phénomène suivant :

de lumière jaillir du sommet de la tête du mourant et, dans un cas particulier (celui d'une jeune fille sans doute très développée au point de vue spirituel et qui avait mené une vie d'une pureté et d'une piété exemplaires), la pièce avait semblé soudain éclairée à l'électricité. D'autre part, il n'y a pas longtemps, le corps médical d'une ville importante du *Middle West*

intégration de la vie subjective dans la matière, c'est-à-dire la méthode par laquelle l'Entité immanente s'adjoint son véhicule d'expression ; l'*évolution* ou utilisation de cette forme par la vie subjective, son perfectionnement progressif, et la libération finale de la vie emprisonnée ; enfin, la *loi d'attraction et de répulsion* par laquelle la matière et l'esprit se coordonnent, par laquelle la vie centrale acquiert l'expérience, accroît sa conscience et atteint la connaissance et le contrôle d'elle-même à travers cette forme particulière. Tout s'effectue suivant cette loi fondamentale. Dans chaque forme, vous avez une vie centrale

processus de limitation correspond à la prise de possession d'une forme

énoncé ces grandes vérités éternelles et les a envoyées dans le monde souffrant

perception très vive, en nous rappelant toujours que seul l'ignorant émet des affirmations dogmatiques, et que seul l'homme dénué de sagesse veut scruter dans leurs moindres détails des problèmes aussi gigantesques.

Nous avons vu que l'atome du chimiste, par exemple, fait preuve d'intelligence ; il manifeste des symptômes de l'esprit discriminatif e'esprit es rudiments de faculté sélective. De ce fait, la vie minuscule qui anime la forme atomique témoigne de sa qualité psychique.espritL'atome es'espritensuite amalgamé d'autres atomes pour constituer des formes diverses, à des moments e'eà es stades différents e', chaque fois, il gagne quelque chose suivant la force e'espritla vie de l'entité qui anime cette forme et préserve son homogénéité. Prenez,espritpar exemple, l'atome entrant dans la composition d'une forme du règne minéral ;espr6(il) d'élasticité. Ces deux qualités apparaissent ensuite dans le règne végétal, et il

mesure que les

les dogmes et les doctrines sont soumis à une critique sévère. De même, beaucoup **[19@72]** d'anciennes formes de la pensée scientifique sont enitrain de se désagréger, et les vieilles philosophies semblent ébranlées jusque dans leurs fondements. Notre sort est de vivre dans une des périodes les plus

et à mesure que le temps avancera et que notre conscience s'accroîtra, nous pénétrerons de plus en plus dans la connaissance de Son plan, tel qu'Elle est en train de le réaliser, et parviendrons, à la fin, par occuper une position qui nous permettra de collaborer avec Elle, et de prendre une part active à Son dessein essentiel. **[19@74]**

Pour résumer la pensée centrale de cette conférence : efforçons-nous de comprendre que la matière inorganique n'existe pas, mais que chaque atome est une vie. Efforçons-nous de voir que toutes les formes sont des formes vivantes et que chacune d'eles ln'est que le véhicule d'expression de quelque entité immanue e. Cherchons à percevoir que cette affirmation est vraie, égalemue , en ce qui concerne tous es lagrégats de formes. Nous aurons ainsi la clé de et eut-êotreausnsi la clé decelquidu systè m189.8ce olaire.]

formule ici, en vérifiant soigneusement l'exactitude de la traduction.

Nous arrivons à présent à ce qui est notre sujet de ce soir, c'est-à-dire l'évolution de l'homme, le penseur. Nous verrons apparaître, dans l'homme un nouvel aspect de la divinité. Dans son poème "Paracelsus", Browning énonce le sujet de notre étude de la façon la plus intéressante et le résume comme ceci :

Ainsi, Il (Dieu) réside en tout,

entre les deux ; il est décrit comme étant ce qui connaît, ce qui est connu et la connaissance elle-même. Quel est le but de l'intelligence, ou du savoir ? C'est sûrement l'adaptation de la forme matérielle aux besoins et aux exigences de l'esprit qui vit en elle ; c'est sûrement le fait de permettre au penseur résidant dans le corps d'utiliser ce dernier d'une façon intelligente, en vue de q. Qq. fin définie ; et elle existe sûrement **[19@84]** pour q. l'unité centrale et énergisante puisse contrôler son aspect négatif d'une façon constructive. Nous sommes tous dant une forme et nous nous efforçons, grâce à

L'évolution de la substance est une croissance progressive ; elle est

P è r e e s t p
D e m ê m e
s u b s t a n c
c e l u i d e
d e l ' h o m
q u e n o u s
g r a d u e l l

pas simplement celle de l'individu isolé, ni celle de l'unité centrée sur elle-même, ni celle d'une entité consciente de son propre moi, mais une chose beaucoup plus grande encore. L'homme accède alors à la connaissance qui l'incitera à sacrifier son identité au groupe et à fondre sa conscience dans celle du groupe. Nous ne savons encore pratiquement rien7(e)1.5union de ce genre. Ce stade est suivi par7(e autr)4(e,)3.7(plus gr)4(and,)3.7(où le ")4(J)0(e suis Celui qu

devant nous la possibilité d'atteindre à cette conscience plus grande, de même que l'atome de la substance atteindra un jour la conscience de l'être humain ? N'est-ce pas ce que pensait Robert Browning lorsqu'il dit : "L'humanité, faite de

à un véhicule d'aucune sorte. Puis nous avons étudié la construction des formes par le moyen de la grande loi d'attraction qui rassemble les atomes, les incitant à s'unir et à vibrer à l'unisson, et produisant ainsi une forme ou agrégat d'atomes. Nous constatâmes alors que nous avions, dans la substance atomique, un aspect de la Déité et de la force centrale ou énergie du système solaire se manifestant sous l'aspect de l'intelligence, et nous vîmes se manifester dans les formes de la nature une autre qualité de la Déité, celle de l'amour ou attraction,

penseur qui feuillette la majorité des manuels traitant de cette question les trouvera sans doute très troublants, car ils divisent la conscience et l'état de

conscience par le moyen de ce corps. Ces choses ont été enseignées depuis longtemps en Orient, et la philosophie ésotérique nous apprend "que tout vit et est doué de conscience, mais que toute vie et toute conscience ne sont pas semblables à celles de l'homme". Elle met aussi en lumière le fait que "de vastes intervalles existent entre la conscience de l'atome et celle de la fleur, entre celle de la fleur et celle de l'homme, entre celle de l'homme et celle de

du groupe. Le but de l'atome de la substance avait consisté à atteindre la conscience de soi-même. Le but de l'être humain consiste à atteindre une Conscience plus grande, un plus vaste horizon de perception.

Le *stade atomique*

petites mains. Le troisième sens qui s'éveille est la vue. Je ne veux pas dire par-là que le bébé ne peut pas voir, ni qu'il naît aveugle comme les petits chats,

irréel. Ce cycle de l'identification à l'irréel s'effectue parallèlement au stade de la conscience individuelle. De même que l'atome de la substance doit trouver sa place au sein de quelque forme, pour ajouter son potentiel d'activité à l'unité plus grande, de même, par le moyen du développement de la conscience, l'atome humain doit atteindre un point où il reconnaîtra la place qui lui est assignée dans un plus grand Tout, et assumera sa part de responsabilité dans l'activité du groupe. Ceci est le stade dont s'approche actuellement un grand nombre de membres de la famille humaine. Les hommes commencent à distinguer, plus vivement qu'ils ne l'ont jamais fait auparavant, le réel de l'irréel, le permanent de l'éphémère ; par la souffrance et la douleuréel, commencent à entrevoir que le non-moi ne suffit pas, et ils cherchent autour d'eux, et en eux-mêmes, ce qui est plus exacteêmadapté à leurs besoins. Les hommes s'efforcent de comprendre, de trouver en eux le royaume de Dieu et, grâce à la science êentale, à la Pensée nouvelle, et à l'étude de la psychologie, ils parviendront à certaines connaissances qui seront d'un intérêt incalculable pour la race humaine. Ceci nous indique que le *stade de la forme* approche à

contrôle du mental et la capacité de penser clairement et de ne penser que ce que nous voulons penser doivent précéder la vraie méditation, qui est une chose que peu de gens connaissent. La véritable méditation, sur laquelle il m'est impossible de m'étendre ici, aura pour résultat un changement défini de polarisation, ouvrira à l'homme un champ d'expériences inimaginable, lui révélera des contacts dont il n'a encore aucune notion, et lui permettra de trouver sa place au sein du groupe. Il ne sera plus confiné dans les murs de sa vie personnelle, mais commencera à se fondre dans le plus grand Tout. Il ne sera plus absorbé par ses intérêts égoïstes, mais consacrera toute son attention aux problèmes du groupe. Il ne passera plus son temps à cultiver sa propre identité, mais s'efforcera de comprendre cette plus grande Identité dont il fait partie. C'est là, en fait, ce que tous les hommes avancés sont en train de faire. Quoique l'homme moyen ne s'en rende guère compte, c'est grâce à la méditation que les grands penseurs, comme Edison et les autres, parviennent à la solution de leurs problèmes. Par une concentration prolongée, par une récapitulation constante, par une application ardue à la ligne de pensée particulière qui les intéresse, ils captent les réservoirs intérieurs de l'inspiration et, ayant atteint **[19@114]** les hauteurs du plan mental, ils en font découler des résultats dont bénéficie le groupe. Quand nous aurons accompli nous-mêmes un certain travail dans cette ligne, lorsque nous cultiverons les intérêts du groupe et non nos intérê quand nous aurons développé des corps
physiques forts et sains, et des corps émotionnels bien contrôlés et non plus entraînés dans le tourbillon des désirs quand nous aurons des corps mentaux
qui ser(m)19.3(o).lehèucorcoms moupe et non a mlehèautrlehès qusand no2s aurpar

@114]

Lorsque la conscience des règ7784.47(è)1.7(19.9(i84.1(né1.7(g7a84.47l et)7.6(végét

[19@119]

LE BUT DE LA CONVENTION

C'est avec une extrême circonspection que j'énonce ce titre : le but de

et à expliquer ce qui nous paraît encore inexplicable, si nous réussissons à vérifier la réalité du monde occulte, **[19@121]** nous accomplirons un travail que l'on pourra presque qualifier de paradoxal. Nous transformerons peu à peu le subjectif en objectif.

Le sujet que je vais examiner à présent est un de ceux qui nous touchent du plus près : à savoir, l'accession, par l'homme, à cette conscience du groupe qui

On peut trouver également deux stades dans l'être humain, au fur et à mesure qu'il évolue et se développe. Il y a le stade primitif ou atomique dans lequel tout l'intérêt de l'homme est situé à l'intérieur de sa propre sphère, et où

et celui de la radioactivité – voyons quels développements nous pouvons en attendre au fur et à mesure qu'évolue la 0la'atoeahuain.rJevoyudrais tteirervoyte

grands hommes et des femmes admirables sans être cependant impressionnés par eux. Nous pouvons passer à côté d'eux sans même nous en apercevoir, perdant ainsi ce qu'ils ont à nous donner. C'est ce qui arriva en Palestine avec le Christ, il y a deux mille ans. Pourquoi ? Parce que nous ne sommes pas nous-mêmes assez grands pour répondre à leur message. Il y a quelque chose qui nous manque encore, de sorte que nous sommes incapables de comprendre ou de ressentir leur vibration particulière. **[19@127]** J'ai entendu dire, et je crois que c'est vrai, que si le Christ revenait sur terre et Se promenait parmi les hommes comme Il le fit jadis, Il pourrait vivre, jour après jour, parmi nous, sans que nous ne remarquions aucune différence entre Lui et les autres êtres

moyen de l'activité intelligente. Le temps approche, cependant, où nous aurons agrandi à tel point notre conscience et où nous serons doués d'une si grande pouvons éprouver un peu d'amour pour ceux que nous rencontrons ou avec qui nous sommes en contact, et un amour plus marqué pour notre **[19@129]**

ce qui concerne la substance et l'aspect matériel de la manifestation ; elle s'occupe du monde objectif, avec les phénomènes tangibl20(ènes pe dnes pvisbl20(èn

grandira, sa maîtrise de l'air deviendra de plus en plus effective.

Une autre chose à laquelle nous pouvots nous attendre (et ceci est en train d'être peu à peu reconnu) est le développement de la faculté de voir des matières plus subtiles. De toutes parts naissent des enfants doués de la faculté de voir plus que vous ou moi. Je parle ici d'une chose basée sur des principes purement matériels et concernant l'œil physique. Je fais allusion à la vision éthérique, qui est la faculté de voir une matière plus subtile du plan physique, té de s. Les travaux les plus intéressants ont été

longtemps de mener une vie atomique centrée sur elle-même. Vous le verrez, cherchant sa place au sein du grand Tout, la trouvant, par le moyen d'auto intuitions bien définies, et s'unifiant enfin avec le groupe. Tout ceci est ce que veulent dire les religions protestante, catholique et bouddhiste, lorsqu'elles parlent du "sentier". Toutes enseignent la nécessité, pour l'homme, de s'engager sur ce sentier, mais elles lui donnent des noms différents : les unes l'appelant la Voie, les autres le Sentier octuple, les troisièmes le sentier de l'Illumination ou le chemin de la Sainteté. Cependant, ce n'est qu'un seul et même sentier, brillant d'un éclat de plus en plus vif, et menant au Jour parfait.

cette continuité de conscience sur les trois plans de l'être – physique, émotionnel et mental – qui nous permettra de vivre, comme le Logos, au sein de cette abstraction purement métaphysique qu'est l'Eternel Présent.

Un autre pouvoir de l'âme est la psychométrie. Qu'est-ce que la psychométrie ? On pourrait la définir **[19@138]** comme la faculté de prendre un objet tangible appartenant à un individu, et de se mettre *en rapport* avec cet

SEPTIEME CONFERENCE

—

L'EVOLUTION COSMIQUE

Faire une conférence sur l'évolution cosmique pourrait paraître une

[19@145] de la vie consciente résidant à l'intérieur de la forme atomique et nous avons trouvé que chaque atome tend, systématiquement, vers un type de conscience plus élevé ; que la conscience humaine se distingue de toutes les autres formes inférieures par le fait qu'elle est consciente d'elle-même ; que

toutes les unités conscientes d'e7entes-mêmes, et que nous voysci alori une vie toc

A l'intérieur du système solaire, nous pouvons nous attendre à trouver,

n'étaient en réalité que les fragments d'un plan et les fractions infinitésimales d'une somme gigantesque2 Lorsque nous reviendrons sur cette terre et que nous regarderons en arrière vers les choses qui nous intéressent passionnément aujourd'hui, peut-être la façon dont nous les concevons à présent nous paraîtra-t-elle tout à fait erronée2 Les faits, au fond, ne comptent pas2 Les faits du siècle dernier ne sont plus les faits d'aujourd'hui et, au siècle prochain, peut-être les hommes de science riront-ils de nos affirmations dogmatiques et s'étonneront-ils de notre conception actuelle de la matière2 Ce qui compte véritablement, c'est le développement de la vie et les relations de la vie avec tout ce qui l'entoure ; et -dessus l'influence que nous exerçons sur ceux avec